

Zeitschrift: Arbido
Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek Information Schweiz
Band: - (2013)
Heft: 2: Gender Studies und I+D = Etudes de genre et I+D = Studi del genere e I+D

Buchbesprechung: Du placard aux rayons : visibilité des questions de genre dans les bibliothèques publiques [Renan Benyamina]
Autor: Gillioz, Stéphane

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Elisabeth Conradi führt den Begriff «Care-Ethik» aus, den sie als «handlungspraktischen Begriff» versteht, der gegen Indifferenz und demütigende Gleichgültigkeit steht. Reflektieren statt ignorieren, erinnern statt marginalisieren und übersetzen statt nicht zuhören können eine zivilgesellschaftliche Praxis bilden, die einen gesellschaftlichen Wandel herbeiführt.

Katharina Pühl nimmt Maihofers Begriff des «Tableaus» auf: Die permanente und dynamische Reflexion darüber, wie das Geschlecht Identität und gesellschaftliche Stellung beeinflusst, ergibt mit der Zeit ein klareres Gesamtbild (ein «Tableau»).

Kategorie II: Geschlechterverhältnisse «in» den Individuen

Alexandra Rau hinterfragt die Forderung, die Psyche immer und überall zu beugen und zu befragen, und lotet den Raum aus, dem Macht und Manipulation dabei zugestanden wird.

Anelies Kaiser schlägt einen Bogen zu den Neurowissenschaften, resp. zur Gehirnforschung: Das Auffinden von Geschlechter-Differenz sei in diesem Forschungsbereich geradezu «konstitutiv». Sie hinterfragt diesen Umstand durchaus kritisch.

Kerstin Palm liefert einen Überblick über Erkenntnisse aus der Biologie zur

Konstituierung der «Geschlechtskörper» und zieht dabei auch moderne, neue Strömungen wie die Epigenetik in die Überlegungen mit ein.

Uta Schirmer widmet sich geschlechtlichen Existenzformen («queer», «Drag Kinging»), die den gewohnten zweigeschlechtlichen «Arrangements» zuwiderlaufen.

Kategorie III: Geschlechterdifferenz: Weiblichkeit(en) und Männlichkeit(en)

Andrea Zimmermann verbindet psychoanalytische Ansätze mit Überlegungen von Andrea Maihofer und hält den bürgerlichen Geschlechternormen, die überkommene Vorstellungen reproduzieren und zementieren, den Spiegel vor.

Jana Häberlein untersucht die Stereotypen, die in der Schweiz auf Musliminnen gemünzt werden, und demaskiert sie unter dem Stichwort «Othering» als sich überlegen gebende und damit selbst affirmierende westliche Beeinflussung des Geschlechterdiskurses.

Christa Binswanger lotet das Begriffsfeld «Angst» in Bezug auf die weibliche Sexualität aus. Sie stellt klar, dass Sexualität selbst nicht von Angst befreit werden kann (das würde eine Unversehrbarkeit des menschlichen Körpers voraussetzen), aber immerhin können «sexuelle Scripts in grösstmöglicher Bandbreite» angedacht werden, deren

gesellschaftliche Anerkennung es ermöglichen würde, ohne Angst verschieden zu leben.

Karin Schwiter gibt einen Überblick über Selbstkonzepte junger Erwachsener, die sie im Rahmen von Interviews erhoben hat.

Kategorie IV: Geschlechterordnung(en): Väter, Mütter, Familien

Der vierte Teil der Aufsatzsammlung untersucht ganz generell die Geschlechterrollen, wie sie von Vätern und Müttern, resp. von Familien konstituiert und perseveriert werden. Sushila Mesquita unternimmt anhand des neuen Schweizer Partnerschaftsgesetzes einen abschliessenden Ausflug in die Rechtsphilosophie.

Den Abschluss des Bandes bildet wiederum ein Aufsatz von Andrea Maihofer, in dem sie, durchaus auch mit einem persönlichen, von ihrer eigenen Biographie gefärbten Unterton, das Verhältnis zwischen Philosophie und Feminismus erörtert.

Wer den manchmal doch arg aufsässigen Wissenschaftsjargon nicht scheut (Apparat, Anmerkungen und Literaturliste sind entsprechend üppig), kann sich in dem Band einen Überblick über eine Disziplin verschaffen, die weitab vom Mainstream versucht, zu eben diesem «Main» vorzudringen.

Visibilité des questions de genre dans les bibliothèques publiques

Stéphane Gillioz

Du placard aux rayons: visibilité des questions de genre dans les bibliothèques publiques, Renan Benyamina, mémoire d'études, sous la direction de Christophe Catanèse, responsable de la formation initiale des conservateurs – enssib, janvier 2013.

Les questions de genre – égalité femmes hommes, orientation sexuelle, re-

présentations et stéréotypes liés au genre – sont au cœur de l'actualité. Comment sont-elles traitées au sein des bibliothèques publiques françaises? L'auteur de ce mémoire d'études interroge les pratiques et les valeurs professionnelles des bibliothécaires.

Renan Benyamina part d'un constat simple: la question du (des) genre(s) trouve peu à peu son chemin sur les rayons des bibliothèques publiques

(françaises). Ces dernières abritent dans leurs collections «les débats, les passions et les peurs qui escortent depuis plusieurs centaines d'années le combat pour l'égalité entre les femmes et les hommes, mais aussi entre tous les humains quelles que soient leurs pratiques et leurs appartenances». Autre constat: les bibliothèques françaises semblent parfois frileuses lorsqu'il s'agit de cibler en particulier les femmes, les personnes homosexuelles, les indé-

terminés, pour «offrir aux populations marginalisées, stigmatisées ou victimes de préjugés les repères et les ressources qu'elles réclament».

Si les documents traitant des questions de genre existent bien entendu dans les bibliothèques françaises, il ne s'agissait pas pour l'auteur de chercher à le prouver ni à étudier leur nombre et leur qualité: «Notre principale préoccupation était de nous interroger sur leur visibilité, sur la transformation de documents en ressources mobilisables, puis de ces ressources en offre de services cohérente et adressée.»

Plusieurs méthodes ont été retenues dans le cadre de ce travail: visites et des entretiens, étude d'un corpus de bibliographies sur le genre, interrogation ciblée de catalogues de bibliothèques, examen des lieux et moments où sont visibles les questionnements sur le genre.

Plusieurs observations traversent l'ensemble de cette recherche: la tension constante entre universalisme et visibilité, entre service public et engagement politique, la résistance ou la difficulté à traiter dans un même mouvement les questions de l'égalité entre les femmes et les hommes d'une part, celles des minorités sexuelles et de genre d'autre part.

Considérant que la complexité du concept de genre a des incidences importantes sur son appropriation dans les bibliothèques, l'auteur propose dans un premier temps d'en relater l'histoire. Il analyse ensuite les formes que peut prendre le genre en bibliothèques, dans tous les secteurs de la documentation. Il pose enfin l'hypothèse que le genre trouble les bibliothèques et, à la marge, les transforme.

Selon l'auteur, le genre paraît être une catégorie d'analyse et de travail utile pour les bibliothèques publiques, car ces dernières ont une responsabilité dans la visibilité du caché, du voilé, du mis au placard. «Elles doivent donc assumer une fonction de dévoilement en même temps qu'une exigence vis-à-

Le genre paraît être une catégorie d'analyse et de travail utile pour les bibliothèques publiques, car ces dernières ont une responsabilité dans la visibilité du caché, du voilé, du mis au placard.

vis de la complexité... Les bibliothèques sont les lieux des différences infinies...»

Mais les choses ne sont pas aussi simples et la politique n'est jamais bien loin, au point que les bibliothèques

publiques semblent aujourd'hui en partie paralysées. Or, toute taxinomie, tout classement est immédiatement politique. Dans cette étude, l'auteur observe que le signalement, l'indexation, l'élaboration de produits documentaires, l'aménagement – tout processus à l'œuvre dans les bibliothèques – engagent des visions du monde et des positionnements au sein de la société.

«D'un point de vue plus concret, les bibliothèques doivent accepter de jouer avec ces tensions inévitables et excitantes entre intégration et visibilité, entre le soin de la communauté et celui de ses membres pris distinctement. Cela vaut non seulement pour les différences de sexe, de genre et de sexualité mais aussi pour les marqueurs identitaires que sont les origines ethniques et culturelles, les croyances, les classes sociales. Les rapports sociaux peuvent/doivent être des lunettes à travers lesquelles on réfléchit le service public. Un travail de médiation sur les thèmes des migrations, du colonialisme, des religions, du travail, de la famille, de l'économie de marché (etc.) nous paraît aussi nécessaire que sur le genre. Pour accueillir les populations à desservir, il faut exposer les nœuds qui jalonnent leur histoire et leur quotidien. Même s'il est sans doute bien présomptueux d'espérer les défaire.»

La Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds 1838–2013

Stéphane Gillioz

Jean-Marc Barrelet (éd.), *Entre lecture, culture et patrimoine. La Bibliothèque de la Ville de La Chaux-de-Fonds 1838–2013*. Editions Alphil, Neuchâtel 2013.

Voilà un ouvrage aussi agréable à lire qu'instructif! Les auteurs y retracent l'histoire et y présentent les spécificités de cette institution qui, comme le rappelle Jean-Frédéric Jauslin dans la préface, «réflète bien l'esprit neuchâtelois <du haut> ».

Jean-Marc Barrelet souligne dans sa contribution consacrée à l'histoire à quel point la Bibliothèque connaît une naissance difficile, au début des années 1830: «En 1838, la Bibliothèque de La Chaux-de-Fonds naît en période de crise, au cœur de la Restauration, à un moment où la volonté de changement de régime se heurte à une répression féroce menée à Neuchâtel par le général von Pfuehl ...».

Jacques Ramseyer replace la Bibliothèque dans le contexte de l'alphabétisation de masse que connaissent les

Montagnes neuchâteloises durant la première moitié du XVIII^e siècle. Il rappelle toutefois que la lecture reste encore à cette époque le fait des classes moyennes et de la bourgeoisie.

Le voyage se poursuit avec Jacques-André Humair qui raconte la place de choix qu'occupe la lecture publique au côté de la conservation du patrimoine. Le même auteur décrit plus loin dans l'ouvrage le «réseau régional de coopération entre bibliothèques dans les cantons de Neuchâtel et du Jura, un modèle de mutualisation progressive des